

R E C
H E R
C H E

Liane de laiti

26 & 27
Avril 2018



Colloque international

LE CINÉMA AU NOM DE L'ART

ESTHÉTIQUE, IMAGINAIRES CULTURELS, INDUSTRIES DU FILM, INSTITUTIONS

Université Lumière Lyon 2, campus Berges du Rhône,
Amphi Benveniste, 7 rue Raulin, 69007 Lyon
Renseignements sur <https://www.univ-lyon2.fr/actualite/agenda/>

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



GRAND LYON
la métropole



UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2

Jeudi 26 avril 2018 – Amphi Benveniste

8h45 : Accueil

9h : Ouverture

Présentation : **Bérénice Hamidi-Kim** (Directrice de Passages XX-XXI)

Introduction : **Luc Vancheri** (Coordinateur scientifique)

Première session : Inventer de nouvelles images de l'art

9h30 : **Jacques Gerstenkorn** (Université Lumière Lyon 2)

De quoi le documentaire est-il le nom ?

Il s'agira non pas de définir ce qu'est un documentaire « en soi » mais d'analyser, à partir d'une approche inspirée de la pragmatique, les emplois du terme « documentaire » dans les discours critiques et théoriques en langue française sur le cinéma. Depuis le début des années 20 jusqu'à nos jours, les occurrences du terme « documentaire » désignent le plus souvent une extériorité au monde de l'art et plus encore, depuis l'hégémonie documentaire télévisuelle, au monde du cinéma. A tel point que se sont multipliées les stratégies de dénégation, d'évitement ou de substitution pour préserver les films visés d'une possible infamie générique. Et pourtant, au nom de l'art ou au nom du cinéma, le mot documentaire n'en finit pas de résister...

10h : **Jean-Michel Durafour** (Université Aix-Marseille)

Cétologie warburgienne et baleines en mouvement.

Images, hérité, film (Variations éconologiques II)

L'iconologie warburgienne affirme la vie des images, pas seulement au titre d'une vie métaphorique des images ou du projet épistémologique d'un décalque de la méthodologie du penseur des images sur les modèles de la biologie disciplinaire, comme se le proposaient les « biologistes des images » (Pitt-Rivers, Stolpe), mais bel et bien au titre d'une incomparable vie non organique. Il faut se donner ici deux programmes : penser une iconographie du cinéma en relisant Warburg en liaison avec le tournant biologique contemporain qui allait conduire à la génétique moderne (Hugo de Vries, Theodor Boveri et Walter Sutton) et montrer dans un second temps comment la biologie permet de situer le cinéma dans le cadre d'un muséum évolutionniste des arts. On se propose d'en tracer quelques contours à travers un parcours filmique et iconographique de la figure de la baleine.

10h30 : Discussion

10h45 : **Benjamin Labé** (Université Lumière Lyon 2)

« *Ut cinema poesis* » : paradoxes des influences littéraires sur la constitution de l'art cinématographique

Cette communication se propose d'interroger le *paragone* cinéma / poésie des décennies 1910 et 1920 – temps du muet – pour saisir ce qui s'est joué dans les liaisons complexes qui ont élaboré la définition et la légitimité du cinéma comme art, à partir de situations paradoxales (nées notamment de l'opposition entre récit et poésie), pour en explorer à la fois l'antique filiation et les singularités.

11h15 : **Luc Vancheri** (Université Lumière Lyon 2)

Baudelaire, Lumière, Duchamp : généalogie du ready-made

En refusant à la peinture de son siècle le droit de prendre « le dictionnaire de l'art pour l'art lui-même », Baudelaire réussissait à inventer le premier ready-made de l'histoire de l'art, avant que Marcel Duchamp ne parvienne à en faire la nouvelle loi de l'art. Cette communication se propose de montrer que les vues Lumière, situées entre deux conceptions de l'art que tout oppose, empruntent à Baudelaire le « poème tout fait » qui cesse d'être un poème et à Duchamp l'idée que l'œuvre qui ne doit rien à l'art sera l'art de demain.

11h45 : Discussion

Deuxième session : Le cinéma et les autres arts

14h30 : **Phil Powrie** (University of Surrey)

Eroica-cinéma : *Un grand amour de Beethoven* (1936) et *Louise* (1938) d'Abel Gance

Dans les années trente Abel Gance tente la synthèse de la musique et du cinéma avec deux films musicaux. Notre communication portera sur les problèmes soulevés par la transposition musicale. Comment éviter que la musique de Beethoven ne soit que l'illustration d'une histoire sentimentale ? Comment intégrer les dialogues et les numéros musicaux dans *Louise* pour que ressorte une trame narrative plutôt qu'une série de points d'orgue arrêtant l'action ?

15h : **Serge Cardinal** (Université de Montréal)

L'utopie d'une musicalité du cinéma

L'assignation du cinéma au monde de l'art trouve souvent sa force illocutoire dans l'agencement d'énonciation de la musique. Le projet esthétique de Victor Oscar Freeburg n'y échappe pas. Mais, recourant aux notions de tonalité, d'instrumentation, de rythme, etc., pour régler la composition des « *fluent forms* », il découvre dans le cinéma une musicalité que la musique de son époque revendique comme son cinématisme propre : une composition temporelle d'affects d'espace et de matière.

15h30 : Discussion

16h : Pause

16h15 : **Joshua Lund** (University of Notre Dame du Lac)

L'opéra et l'indien : Fitzcarraldo (1982) et la poétique de l'accumulation primitive

Quiconque souhaite engager une interprétation matérialiste du *Fitzcarraldo* de Werner Herzog (1982) se doit de considérer, d'une part, la relation physique et esthétique qui lie le film à l'opéra et, d'autre part, la force de travail qui les a rendus possible. Les Indiens de son film ne sont pas seulement les figurants d'une fiction et d'un démiurge moderne, Fitzcarraldo, ils sont plus fondamentalement les figures d'un sous-prolétariat amérindien exploités par une production cinématographique germano-péruvienne.

16h45 : **Lucy Fisher** (University of Pittsburgh)

Faces and Masks: Magritte, the Cinema, and the Human Countenance

Drawing on my forthcoming book *Cinemagritte*, I will pursue comparisons between the conceptual/aesthetic concerns of painter René Magritte and those evinced in certain cinematic works. In particular, I will focus on Magritte's rendition of faces and masks (often seen as co-equal) in relation to Georges Franju's *Eyes Without a Face* and *Judex*, as well as Max Ophüls' *Le Plaisir*. It is my contention that the work of Magritte is privileged within modernism for its "resonances" in the history of cinema.

17h15 : **Sébastien David** (Université Lumière Lyon 2)

L'expérience visuelle de l'Histoire ou le photographique dans l'œuvre de Sharunas Bartas

Arrêt sur image, arrêt de l'image, arrêt dans l'image, les films de Sharunas Bartas sont innervés par une poétique de la fixité qui contrarie le mouvement de l'histoire. Cette communication se propose d'interroger la manière dont son œuvre cinématographique a réussi à esquisser la figure d'un peuple, légataire abasourdi de son histoire, en quête d'identité en confiant aux images de l'art, et aux propriétés du photographique en particulier, le soin d'informer un espace tendu entre un passé devenu indisponible et un indispensable horizon politique.

17h45 : Discussion

Vendredi 27 avril 2018

Troisième session (Salle BER 02) : L'art, le musée et l'industrie

9h : Accueil

9h30 : **Laurent Le Forestier** (Université de Lausanne)

L'Avant-garde au sein ou en-dehors de l'Industrie : terreur et rhétorique dans la critique française des années 1920 aux années 1940

Cette communication souhaiterait étudier le véritable retournement sémantique que connaît la notion d'avant-garde au sein de la critique française, des années 1920 aux années 1940, en postulant que, d'une période à l'autre, ce sont deux conceptions de l'art autant que deux conceptions de l'industrie cinématographique qui s'opposent, et par conséquent deux façons d'envisager les rapports entre art et industrie cinématographiques, de l'idée d'une industrie avant-gardiste à celle d'une avant-garde industrielle.

10h : **Mark Lynn Anderson** (University of Pittsburgh)

Taxidermy and Film History at the Los Angeles Museum in the 1930's

This presentation discusses preparations to create life-sized, wax effigies of "six outstanding motion picture personalities" at the Los Angeles Museum of History, Science and Arts during the mid-1930's, a project that sought to foster a public appreciation of film history as natural history.

10h30: Discussion

11h : **Sonia Lupher** (University of Pittsburgh)

The Problem of Definition and the Art of Female-Driven Genre Festivals

This paper questions the process through which film festivals define the films they screen, whether they are major international festivals or niche genre festivals. The primary example will be that of female-driven horror film festivals, how they define horror, and the distinction between «fandom» and «cinephilia» among minor and major festivals.

11h30 : **Pauline Mari** (Centre André Chastel)

Vernir à Cinecittà. Le studio comme industrie parallèle de l'art

Dans les années 1960, forts de l'apparition de l'*ambiente*, un genre d'œuvre d'art né en Italie qui élargit l'objet à l'espace de sa monstration dans des proportions hyperesthésiques, cinéma et art concourent à un troublant phénomène d'identification. À partir de l'anxiogène *Femina ridens* de Piero Schivazappa (1969), il s'agira de penser le studio comme processus d'ambientisation à travers l'exhibition de ses qualités propres (éclairage exaspéré, claustration).

12h : Discussion

Quatrième Session (Amphi Benveniste) : Imaginaires culturels

14h30: **David Pettersen** (University of Pittsburgh)

Films de banlieue, cinéma d'art ?

Cette communication s'interrogera sur les relations entre les films dits « de banlieue » et la notion d'un cinéma d'art ou d'auteur. A travers une étude des paysages culturels et médiatiques créés par plusieurs films paradigmatiques du genre, je montrerai comment ces films désarticulent les frontières entre l'art et la culture de masse aussi bien qu'entre un cadre national et transnational afin de contester une certaine idée du cinéma et du citoyen français.

15h : **Rémi Fontanel** (Université Lumière Lyon 2)

Le biopic ou le défi de l'art

Le genre biographique s'est forgé sur cette idée (certes illusoire pour Pierre Bourdieu) que toute vie peut faire l'objet d'une histoire. Parmi les films biographiques fictionnels, ceux consacrés aux artistes

posent également la question spécifique du statut de l'œuvre au sein du récit. Seront ainsi questionnées les tensions qui traversent le biopic de peintre en considérant ce qu'il nous dit de son rapport à l'art à travers l'étude des modèles esthétiques et des enjeux culturels qu'il peut revêtir.

15h30 : Discussion

16h : Pause

16h15: **Maxime Bey-Rozet** (University of Pittsburgh)

Un « Je » tyrannique : ce que Sartre et Céline peuvent nous dire du « cinéma extrême »

Le point de départ de cette communication est une comparaison entre la voix narrative agressive de *Voyage au bout de la Nuit* et *Mort à crédit* et le rapport antagoniste au spectateur de films dits « extrêmes » comme *Irréversible* (Gaspar Noé, 2002) et *Baise-moi* (Virginie Despentes & Coralie Trinh Thi, 2000). Sa thèse est celle-ci : Céline, Noé, Despentes et Trinh Thi compliquent (mais ne défont pas) la théorie de Jean-Paul Sartre d'après laquelle auteur et lecteur reconnaissent leur propre liberté dans l'acte de lecture, compris comme un exercice idéal de démocratie. De là ma question : que reste-t-il de la démocratie sartrienne si ce rapport idyllique est mis à mal ?

16h45: **Emmanuelle Ben Hadj** (University of Pittsburgh)

L'esthétique de la violence dans Un Prophète de Jacques Audiard :

À travers l'étude d'*Un Prophète* (2009), cette communication interrogera la tension entre film de genre et cinéma d'art qui habite l'œuvre de Jacques Audiard. On s'intéressera tout particulièrement à la manière dont la violence en milieu carcéral se trouve réinventée par des propositions poétiques qui déplacent le regard que le film pose sur la réalité sociale qu'il semble pourtant documenter.

17h15 : Discussion

COLLOQUE ORGANISÉ PAR :

Sébastien David, Rémi Fontanel,

Benjamin Labé & Luc Vancheri

– Avec la collaboration de David Pettersen
et le soutien de l'Université de Pittsburgh.

UNIVERSITÉS ET INSTITUTIONS PARTENAIRES :

University of Notre Dame du Lac, Université de Montréal,

University of Surrey, Université de Lausanne,

Université d'Aix-Marseille, Centre André Chastel.

Avec le soutien de la DRED,

du SRI et de l'Université Lumière Lyon 2